

ASPECTS DE LA JEUNE LINGUISTIQUE TURQUE EN LANGUE FRANÇAISE

DOSSIER COORDONNÉ ET PRÉSENTÉ
PAR RÉMY DOR

Depuis Guillaume Postel et son *Instruction des mots de la langue turquesque les plus communs* (Paris, 1575), nombreux sont les grammairiens puis les linguistes dont les travaux ont porté sur la langue turque écrite. On ne peut pas en dire autant de la langue parlée. Trop longtemps négligée ou méconnue. Pour moi, qui travaille depuis un certain temps sur la pratique et la tradition orales, il apparaît évident que c'est par l'étude instrumentale de l'oral que pourra progresser sensiblement la connaissance de la langue turque.

C'est pourquoi il m'a paru judicieux d'encourager dans cette voie de jeunes linguistes, auxquels la rédaction de *Turcica* donne aujourd'hui la parole. Leurs travaux portent avant tout sur le registre oral ; ils constituent une illustration de la linguistique turcologique d'expression française, qui se différencie aujourd'hui assez nettement du courant américain.

La moitié des articles traite de mécanismes intonationnels, dans une perspective résolument nouvelle, qui est celle développée par L. Danon-Boileau et M.A. Morel (Université de Paris III). L'intonation remplit une fonction coénonciative et, à ce titre, la variation de hauteur intonative peut être corrélée à l'établissement d'un foyer commun d'attention. La mélodie de la phrase turque révèle sa spécificité qui nourrit de fructueuses approches contrastives. On trouvera ici des matériaux nouveaux utiles au phonéticien et des analyses qui intéresseront le phonologue.

Pour autant l'écrit n'a pas été sacrifié, puisque l'autre moitié des articles traite de morphologie ou de syntaxe et est consacrée à la langue

standard écrite même si référence est faite ponctuellement à des exemples tirés du registre oral. Parmi les thèmes étudiés figurent l'interrogation, la négation et la catégorisation déictique. Des idées originales sont exprimées qui pourront être approfondies et enrichies par des recherches ultérieures.

En définitive, cet ensemble de travaux poursuit et prolonge certains axes de recherche initiés par l'URA 1425 du CNRS (« Études turques et ottomanes ») et qui ont donné lieu à la publication d'un ouvrage collectif : « Oral et écrit dans le monde turco-ottoman » (*Revue du Monde musulman et de la Méditerranée*, 75-76, 1996).